

Un reproche, non une petite observation, à faire à M. Sallard. Nous savons qu'il doit s'occuper de tout, qu'il doit être partout à la fois, (et au dire des artistes il le fait en conscience), mais de grâce, M. Sallard, cachez-vous un peu plus dans les coulisses, on vous a vu donner à vos choristes le signal pour chanter, on vous a même entendu chanter avec eux.

Cela témoigne d'un beau zèle, mais n'anticipez pas sur l'avenir et réservez-vous pour les nouveautés qu'on nous promet.

Le public prend l'habitude de venir en tenue de soirée à l'Opéra et nous avons de véritables salles Parisiennes.

L'habit noir devient de plus en plus fréquent et le demi décolleté commence à se faire voir ; il en est de même pour les toilettes claires.

Les chapeaux à l'aspect monumental (ne pas confondre toutefois avec celui de madame de la Haute Tourelle), disparaissent ou s'amoindrissent au point de nous rappeler le traditionnel gâteau feuilleté, effeuillez le encore, mesdames, et bientôt vos voisins, tout en pouvant apercevoir la scène, verront mieux vos charmants visages.

N'oubliez pas, lectrices, qu'un rose agréablement piquée dans votre coiffure, qu'un bouquet au corsage sont le complément obligé de toute toilette de théâtre.

Nous constatons que nombre de spectateurs restent encombrés de leurs manteaux, pelisses, chapeaux, etc, etc ; outre que cela gêne beaucoup eux et leurs voisins, cela nuit énormément à l'élégance de la salle.

Que sera-ce donc quand l'hiver va venir ?

Il y a un vestiaire fort bien organisé, c'est le moment de l'utiliser.

M. J. M. Fortier est de retour de Chicago.

Il paraît que cela s'est fait sentir dans les bureaux de l'administration, depuis son retour on dirait une ruche d'abeilles.

L'administration nous informe qu'elle pense donner *les vingt-huit jours de clarette* vers le 19 du mois prochain.

M. Sallard s'est assuré le livret et la partition et il est le seul qui soit autorisé à produire cette pièce aux États-Unis et au Canada.

Nous n'avons pu avoir le moindre renseignement sur la distribution ; ce sera sans doute pour la semaine prochaine.

Peut être que le sympathique M. Butat nous réserve une surprise.

On n'en parle guère de M. Butat et pourtant avec sa voix si bien cultivée il nous ferait un excellent don José, si on doit chanter Carmen.

A ce sujet j'ai entendu dire que la troupe française ne serait pas de force pour Carmen.

Je ne suis pas de cet avis et je trouve que nous possédons un ensemble absolument capable d'attaquer le célèbre opéra-comique de Bizet.

Jusqu'à ce jour du reste tant par le choix des pièces que par l'excellence du jeu des artistes la Direction a répondu à ce que l'on attendait d'elle et nous savons qu'elle entend ne pas demeurer en dessous de sa tâche.

Attendons avec confiance.

Dans notre prochain numéro nous donnerons la liste de toutes les pièces qui seront jouées en Décembre prochain.

Notre dernier article sur le malentendu involontaire qui s'est produit entre M. Sallard et la presse de la ville a, paraît-il, fait bon effet.

Nous en sommes heureux pour M. Sallard et nous croyons pouvoir lui dire ceci.

Continuez, ne vous écartez pas de la route si bien tracée, marchez sans vous préoccuper des qu'en dira-t-on, des on-dit, vous avez pour vous la majeure partie du public.

Continuez vous dis-je et croyez que si vous avez des ennemis (le mot est peut être un peu fort) vous avez également des amis prêts à vous défendre et à vous soutenir.

UN HABIT NOIR.

Théâtres Anglais de Montréal

Queen's Théâtre.

Cette semaine le Queen's nous donne une comédie *Lady Blarney*, avec la célèbre actrice irlandaise, Annie Ward Tiffany.

Voici le résumé de la pièce :

Nancy O'Neil est mariée à Lord Blarney.

Sur une ferme, en Irlande, elle a élevé les deux orphelins de sa sœur, consacrant ses modiques revenus à leur éducation ; elle les envoie en Amérique où l'ainé, Gérald, devient un riche avocat.

Désirant revoir ses deux fils adoptifs, elle part et arrive à New-York, à l'aristocratique demeure de Gérald.

Elle est reçue à bras ouverts par Jack, le plus jeune des deux frères, mais Gérald rougit d'elle et la repousse, ne sachant pas qu'elle a tous les droits à une énorme succession, qui par la suite peut leur revenir.

Cette fortune doit être divisée intégralement entre les deux frères, si leur vie a été honorable ; Lady Blarney est seule juge de la situation et, sans leur donner aucune explication sur les motifs de sa visite, elle se renseigne sur eux.

Cependant, Gérald vient à connaître le but qui la fait agir et cherche à rejeter tous ses torts sur Jack, afin de devenir le seul héritier.

Il est sur le point de réussir dans ses projets, mais ils sont déjoués par Lady Blarney.

Comme toujours, la vertu triomphe du vice.

Tel est le canevas de cette pièce, canevas qui a déjà donné lieu à tant de redites ; néanmoins le sujet est fort bien traité, la troupe excellente, d'après les journaux américains, et nous pouvons prévoir un succès pour le Queen's.

Académie de Musique.

L'Académie va nous offrir cette semaine un programme excessivement varié, où nous trouvons "Virgilius," lundi, "Le Gladiateur," mardi, jeudi, et samedi, "Ingomar," mercredi et "Othello" vendredi ; enfin, samedi, matinée avec Richard Cœur de Lion.

En somme, la grande attraction de la semaine sera à l'Académie "Le Gladiateur," avec Robert Downing.

Ce drame a eu un immense succès en Amérique, tout le monde a entendu parler de Robert Downing, le principal interprète, et nul doute qu'il n'amène la foule à l'Académie.

Il est vaillamment secondé par Mme Eugénie Blair, dont la réputation est faite depuis longtemps.

Théâtre Royal.

Le joyeux théâtre Royal va nous donner de ces variétés qui savent attirer et retenir la foule dans sa salle.

Mathews et Bulger's, ces deux artistes comiques si connus, sous la direction de Alfred E. Aarons, sont en vedette pour la semaine au théâtre de la rue Côté ; ils vont jouer une comédie, *Hey ! Rube*, dont ils sont les auteurs. Nous leur prédisons un gros succès.

Le Prince Kokin, le roi des jongleurs, va se livrer à une foule d'exercices où il fait preuve d'une adresse surprenante ; nous l'avons vu à son arrivée et il nous a absolument séduits.

Quant à Dolan et Lenharr, ils joueront une surprenante parodie, "Crust of Society," dans laquelle ils obtiennent toujours un succès fou.

Miss Lillie Larkelle, dans un rôle de soubrette et comme chanteuse, va absolument surprendre son public par le charme qu'elle sait donner aux moindres choses.

Monroë et Mack, dans leurs imitations de nègres, feront la joie du public du Royal, toujours amateur du burlesque.

N'oublions pas "The Nawns," dans leurs créations drôlatiques.

Nous n'avons pas à souhaiter le succès au Royal, il est assuré d'avance.

Parc Sohmer.

Grâce au beau temps de dimanche, la foule s'est portée en masse au Parc Sohmer, et la recette a dû être bonne.

Les artistes de MM. Lavigne et Lajoie ont été fortement applaudis.